

# Le Quotidien

## JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.-

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°75 • Mercredi 31 mars 2021

### COVID-19

Allemagne et Italie sur le qui-vive à Pâques **13**



### ÉCONOMIE

Migros: un bénéfice qui fera date **14**

### ÉCRANS

Un Christ camerounais pour mener la révolte de la dignité **10**



# À leur corps défendant

► Les militants éparpillés dans la zone à défendre (ZAD) du Mormont, dont certains suspendus dans les arbres, ont presque tous été délogés un à un hier au cours d'une opération policière.

► Depuis octobre, les zadistes occupaient cette colline en bordure d'une carrière du cimentier Holcim à Eclépens, pour protester contre son projet d'extension. Ils ont dû se résigner. **Page 11**



### RÉGION

#### CORBAN

Refréner les ardeurs des conducteurs **4**

#### DELÉMONT

Le poulain «Ouinie», né le 28 mars, clin d'œil à Moutier **4**

#### PORRENTRUUY



Une exposition fouillée au Jurassica Museum **5**

#### FR.-MONTAGNES



Les hermines en renfort contre les campagnols **5**

#### CANTON DE BERNE

Quarante millions de bénéfice malgré la crise sanitaire **7**

#### SOMMAIRE

Région	3-7
Deuils	9
Magazine	10
Suisse	11
Monde	13
Économie	14
Détente	15
Télévision	16
Sports	17-19

Publicité

**COLORAMA**  
Knuchel + Quality

Delémont  
Tél. 032 423 80 40

Porrentruy  
Tél. 032 466 39 83

## Il y a 50 ans filait Jo Siffert, idole du peuple



Le pilote fribourgeois Jo Siffert, photographié en 1968 après sa victoire au Grand Prix de formule 1 de Brands Hatch, en Angleterre, perdra la vie sur ce même circuit trois ans plus tard, le 24 octobre 1971. Cinquante ans ont passé mais la légende est toujours vivante. Des événements sont organisés cette année en sa mémoire, notamment en Ajoie. **Page 17**

## Bilinguisme pas menacé

**BERNE** Après la décision de Moutier de rejoindre le canton du Jura, la question du bilinguisme dans celui de Berne se pose à nouveau de façon plus pressante. Les autorités cantonales, le Conseil du Jura bernois et le Forum du bilinguisme rassurent: les acquis liés au statut particulier «ne sont pas remis en cause». **Page 7**

## La crise épargne la banque



La Fédération jurassienne des banques Raiffeisen a augmenté de 8,6% le total de son bilan l'an passé. Un résultat qui réjouit Didier Nicoulin, président de cette fédération regroupant six banques et 31 agences. Mais l'évolution des besoins de la clientèle nécessitera des adaptations. **2 et 3**





«Comme j'aime beaucoup ce sport-là, être caddie sur un circuit de golf serait passionnant.»

Andy Murray a révélé qu'il aimerait passer des courts de tennis aux parcours de golf ou aux terrains de foot lorsqu'il raccrochera sa raquette. L'Écossais envisage notamment de devenir caddie auprès d'un golfeur professionnel.

Pleins gaz

■ AUTOMOBILISME

## Père de deux enfants

Jo Siffert est mort à 35 ans. Ses deux enfants, Véronique et Philippe, étaient alors âgés respectivement de 2 ans et 9 mois. Tous deux sont toujours établis du côté de Fribourg, tous deux ont goûté à la compétition automobile; lui en slalom et en formule Ford notamment; elle en rallye: «Ce printemps, au Maroc, je vivrai mon septième Rallye des gazelles.»

## Un fidèle des Rangiers

Le nom de Jo Siffert est intimement lié à la Course de côte Saint-Ursanne - Les Rangiers. De 1965 à 1968, le pilote fribourgeois a participé quatre fois à l'épreuve jurassienne et s'y est imposé... quatre fois! C'est surtout sa première victoire, en 1965, qui reste gravée dans les mémoires. Cette année-là, il battit Jim Clark, l'année même où le Britannique fêta son second titre de champion du monde de F1. Au volant d'une Brabham, il s'imposa sous une pluie battante en 2'25"1. Puis récidiva en 1966 à bord d'une Cooper Maserati avec un nouveau record du parcours à la clé (2'02"8). En 1967, sa BMW l'amenait à la victoire en 2'03"8, au nez et à la barbe d'Henri Grandsire, plus connu sous le pseudonyme de... Michel Vaillant! C'est sous les yeux de son ami artiste Jean Tinguely qu'il triompha pour la quatrième fois en 1968 dans une Lotus Ford, avec un record de 2'02"2.

## Un pilote éclectique

Entre 1962 et 1971, Jo Siffert a disputé 96 grands prix de F1, avec deux victoires à la clé, en 1968 à Brands Hatch (GP d'Angleterre) et en 1971 à Zeltweg (GP d'Autriche). Touche-à-tout, le Fribourgeois s'est aussi distingué sur d'autres types d'épreuves, telles les courses de côte et notamment Saint-Ursanne - Les Rangiers. Surtout, à bord de sa fameuse Porsche 917, il a brillé dans les courses d'endurance, s'imposant entre autres lors des 24 Heures de Daytona ou les 1000 km de Monza, de Spa ou du Nürburgring. Seule une casse moteur l'empêcha de remporter les 24 Heures du Mans en 1970, alors qu'il caracolait en tête avec 7 tours d'avance.

## Clay Regazzoni, l'autre star

Il y a eu Jo Siffert, il y eut aussi Clay Regazzoni. Le pilote tessinois remporta cinq grands prix de F1 dans les années 1970, avant d'être victime d'un très grave accident en 1980 à Long Beach. Paraplégique, Regazzoni trouva la mort à 67 ans, le 15 décembre 2006, au volant de sa voiture, du côté de Parme. **ALA**

# Jo Siffert, ce héros romantique mort il y aura bientôt 50 ans

► Cela fera 50 ans, le 24 octobre prochain, que Jo Siffert trouvait la mort sur le circuit britannique de Brands Hatch.

► La légende, elle, est toujours bien vivante et cette année 2021 est marquée par toute une série de manifestations destinées à rappeler la carrière improbable du pilote fribourgeois.

«Jo Siffert est mort.» Je n'avais pas encore 10 ans en ce mois d'octobre 1971, mais je vois encore mes deux frères venir vers moi et m'annoncer l'in vraisemblable. «Jo Siffert est mort.» Mais comment une légende peut-elle mourir? «Ils l'ont annoncé à la radio.» Incrédule, non, je ne pouvais pas en croire mes oreilles. Et pourtant. «À Brands Hatch, il y a à peine deux heures.»

C'était il y aura bientôt 50 ans. Le 24 octobre 1971, à 14 h 18, Jo Siffert était victime d'un terrible accident sur le circuit de Brands Hatch, au sud-est de Londres. Au 15<sup>e</sup> des 40 tours, en raison sans doute d'une rupture de suspension, la BRM du Fribourgeois sortait violemment de la piste au lieu dit Hawthorn Bend et prenait feu instantanément. Les secours étaient impuissants. Prisonnier des flammes, Jo Siffert périssait asphyxié. À l'âge de 35 ans. Et lors d'une course, la «Victory Race», qui ne comptait même pas pour le championnat du monde.

## «Il n'a jamais oublié ses origines»

«Jo était très proche des gens», raconte Norbert Wicht, à la tête des festivités marquant les 50 ans du décès du pilote helvétique. «Le matin, on pouvait le voir boire un café en ville de Fribourg et discuter avec tout le monde, et le soir il dinait chez le prince de Monaco.» Il faut dire qu'il était parti de rien, «Seppi». «Il était issu d'un mi-

lieu modeste. À côté de son apprentissage de carrossier, il multipliait les petits boulots pour pouvoir financer sa passion. Il n'a jamais oublié ses origines. C'est cela qui l'a rendu si populaire.»

«À l'époque, des trains spéciaux emmenaient 20 000 à 30 000 Suisses vers les grands prix de formule 1, à Monaco, Monza ou Hockenheim», enchaîne Jean-Marie Wyder, auteur d'un volumineux ouvrage – *Il s'appelait Siffert, Jo Siffert* – consacré «au petit gosse pauvre de la basse-ville de Fribourg». «Tout le monde voulait aller le voir courir.»

## «Il a disputé jusqu'à 44 courses par année»

Un casque rouge avec la croix suisse entourée de deux bandes blanches: Jo Siffert, la moustache élégante et soignée, était aisément identifiable sur tous les circuits du monde entier, qu'il parcourait à un rythme effréné. «Il n'était jamais rassasié», note Jean-Marc Kohler, chargé de presse des festivités du 50<sup>e</sup>. «Il a disputé jusqu'à 44 courses par année. Vous vous rendez compte!»

Oui, Jo Siffert, c'était une autre époque, celle des Jackie Stewart, Graham Hill et autres Emerson Fittipaldi, celle où la formule 1 avait encore une âme et où ses champions étaient élevés au rang de héros romantiques. Sans doute parce que le danger guettait à chaque virage et que la mort rôdait, là-bas, tout au bout de la ligne droite. Jim Clark, Lorenzo Bandini, Jochen Rindt, François Cevert: combien sont-ils à avoir fini cramés, brûlés par les flammes de leur passion?

«Ils prenaient des risques complètement démentiels», admet Jean-Marc Kohler. «Tenez, à l'époque, des courses avaient lieu en plein centre de Cesenatico. Un jour, j'ai demandé au patron de l'hôtel où je me rends chaque été de me dessiner sur une carte le circuit de l'époque, et je l'ai fait à vélo. Un truc de dingues, sécurité

zéro! Je me rappelle notamment d'un virage à l'équerre avec, juste en face, un immense platane!»

## Une expo à Givisiez, un hommage à Porrentruy

C'est pour rendre hommage au héros que Norbert Wicht, Jean-Marc Kohler et leurs amis ont décidé de mettre sur pied,

en cette année du 50<sup>e</sup>, toute une série de manifestations ainsi qu'une exposition, au Swiss Viper Museum, à Givisiez, dans la banlieue fribourgeoise. «L'expo est ouverte au public chaque vendredi jusqu'au mois de décembre et aussi sur rendez-vous, les autres jours, pour les groupes», précise Norbert Wicht. Dans le Jura, une com-

mémoration est prévue les 4 et 5 septembre à l'occasion du Rétro Circuit Porrentruy - Courterdoux. Le grand week-end des festivités est fixé aux 22, 23 et 24 octobre, avec notamment le «Jo Siffert Challenge» sur le circuit de Lignières et une journée grand public, avec films et conférences, à Fribourg.

ALEXANDRE LACHAT



Jo Siffert, parti de rien et arrivé au firmament de la formule 1 et de la course automobile.

ARCHIVES KEY



Grand Prix d'Angleterre, 20 juillet 1968 à Brands Hatch. Au volant de sa Lotus, Jo Siffert signe la première de ses deux victoires en formule 1 devant le Néo-Zélandais Cris Amon, sur Ferrari. Le pilote fribourgeois s'imposera encore trois ans plus tard au Grand Prix d'Autriche, sur une BRM, et montera à quatre autres reprises sur le podium du championnat du monde. ARCHIVES KEY



Véronique et Philippe, les deux enfants de Jo Siffert, posent aux côtés de la fameuse Porsche 917 avec laquelle le pilote fribourgeois participa aux 24 Heures du Mans en 1970 et qui fut rendue célèbre par le film *Le Mans* où il doubla l'acteur Steve McQueen. «C'est une réplique», précise Véronique. «L'originale a été vendue à prix d'or et se trouve aux États-Unis.» PHOTO ALA



Le 29 octobre 1971, ils sont 50 000 personnes (à gauche, sa femme Simone) à assister au cortège funèbre de Jo Siffert dans les rues de Fribourg. Depuis, chaque année, ils sont une petite centaine de nostalgiques à se recueillir le 24 octobre, à 14 h 18, heure de sa mort, sur la tombe du pilote fribourgeois au cimetière Saint-Léonard, à Fribourg. ARCHIVES KEY